

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 22 (1932)
Heft: 4

Nachruf: Maurice Gabbud (1885-1932)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Korrespondenzblatt der Schweiz. | Bulletin mensuel de la Société
Gesellschaft für Volkskunde | suisse des Traditions populaires

22. Jahrgang — Heft 4 — 1932 — Numéro 4 — 22^e Année

† Maurice Gabbud (1885—1932). — Volkskundliche Erhebungen: Maibräuche, Nikolaustag, Silvester und Zwölften, Karfreitagseier, Karfreitag und Ostern, Pfingsten, Verschiedenes. — Eine Braut-Ausstattung aus dem Jahre 1779. — Ehebrief.

† Maurice Gabbud (1885—1932).

Il aimait son pays; il l'a chanté; il n'est plus là pour révéler les aspects et le fond de la culture du montagnard valaisan.

Le 7 mars, la mort l'enlevait à l'âge de 46 ans seulement. Maurice Gabbud était né à Lourtier (Bagnes) le 14 mars 1885. Son instruction primaire sera le seul bagage d'études qu'il acquit de maîtres. Son érudition, ses amples connaissances qu'il amassa dans la suite, sont le fruit d'un labeur personnel et opiniâtre. Alors qu'il cultivait avec son père le bien familial, le jeune Maurice occupait ses rares loisirs à des recherches sur les patois bagnards. M. le professeur GAUCHAT eut la main heureuse lorsqu'il découvrit ce jeune homme avide de sciences. Chercheur passionné, il devient dès 1904 le correspondant du Glossaire des patois de la Suisse romande et fait paraître en 1906 dans le bulletin du Glossaire: «*Enigmes, jeux de mots et formulettes bagnards*», en patois de Lourtier. De Miex sur Vouvry où il consacre deux mois à ses recherches, il rapporte des «*Notes grammaticales*». Les difficultés ne le découragent pas; bien au contraire il s'y complait; il s'attaque à l'étude des suffixes, par exemple; ses travaux sur les

expressions en termes patois; *pleuvoir et neiger*; *faible d'esprit, gros et maigre*, révèle toutes les qualités du philologue.

Maurice Gabbud était un modeste; il ne travaillait ni pour sa gloire personnelle, ni dans un but intéressé, ses travaux et ses recherches, il en fait profiter tous ceux qui s'adressent à lui. Sa seule ambition est de s'instruire, son seul but, faire aimer sa petite patrie. Pour le romancier J. JEGERLEHNER, il recueille les légendes de Lourtier, qui figurent dans l'ouvrage «*Sagen aus dem Unterwallis*» (1909), pour le professeur ARTHUR ROSSAT il note les chansons populaires bagnards parus dans le fascicule de la Société des Traditions populaires. Les «Archives» de cette même Société ont publié de lui: *La vie alpicole des Bagnards* (1909), *L'idée du diable dans l'imagination populaire* (1912), les *Traditions de la région de Vouvry* (1913) celles du *Levron*.

Membre fondateur de la Société d'Histoire du Valais romand il fit partie du comité comme secrétaire. Fidèle aux assemblées, il y présenta souvent des travaux intéressants, entre autres: *L'an de misère au Val de Bagnes* (1916), les *Deux débâcles glaciaires* en 1595 et 1818 (Bagnes 1926) etc.

Le bel ouvrage du professeur BROCKMANN, la «Terre helvétique» (1931), où le Valais tient une place privilégiée, contient un article intitulé: les «*Quatre saisons au Val de Bagnes*», où Gabbud parle de choses et gens qu'il connaît à fond, il parle de cette vie alpicole qu'il a vécue lui même, de cette âme de montagnard qu'il peut dévoiler avec toute sincérité parce que, humble il a scruté son cœur.

Dernièrement encore, les «*Cahiers valaisans de Folklore*» publiaient dans leur 22ème fascicule son dernier travail; les *Saints au Val de Bagnes*, patrons de villages et de chapelles et comment on les fête et quelles traditions se rattachent à ces fêtes.

Le journalisme, dont il avait fait sa carrière depuis 1920, n'était pour Maurice Gabbud le métier rêvé; non, ce montagnard rêvait de s'en retourner dans son Val de Bagnes et se consacrer entièrement aux études historiques et folkloriques.

Sa collaboration aux *Cahiers Valaisans de Folklore*, déjà fort appréciée, allait s'intensifier et son activité devait doter sa vallée d'un noyau de collections du folklore bagnard. Ce qu'il n'a pu réaliser, ses amis le feront en honorant la mémoire de cet homme qui a bien mérité de sa petite patrie. Cg.